

A 60 ans, le Petit Nicolas a à peine vieilli

Le personnage de Sempé et Goscinny et ses chouettes copains restent une source d'inspiration pour les auteurs jeunesse d'aujourd'hui.

Le Petit Nicolas n'a qu'un prénom. Ses ingénieurs, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny, laissent tomber le leur quand vient la gloire. Sempé est né à Pessac (Gironde) le 17 août 1932 et Goscinny, le 14 août 1926 à Paris 5e.

Le Petit Nicolas n'a pas d'âge. Son école (de garçons) n'est même pas celle de Sempé et Goscinny. C'est une école rêvée sur fond de réel, avec un groupe de chouettes copains très cartographiables, des bagarres sans drame, un ballon, la planète des mômes et celle des adultes.

1959 est l'année des premières photos de la face cachée de la Lune. Le 29 mars, *Sud Ouest dimanche* publie *Les Aventures du Petit Nicolas*. Mise en page futuriste, ni BD, ni bulles, ni texte illustré : un mélange inédit, étonnant, détonnant, qui chamboule l'imaginaire de l'Aquitaine. Ping-pong du texte au dessin. Un dessin ne remplacera jamais un éditorial. Mais un dessin défie la pensée et, en cette fin des années 1950, nombre de dessins ont une drôle d'avance sur les supports qui les accueillent. Henri Amouroux demande à Jean-Jacques Sempé et René Goscinny de reprendre *Le Petit Nicolas*.

Car, comme toute naissance, celle-ci a eu des antécédents : une BD sous ce titre publiée dans *Moustique* (Belgique), un gag par planche – vingt-huit planches entre 1955 et 1956. Elle est née de l'amitié entre les deux jeunes gens. "Un jour, dit Sempé, j'ai rencontré René Goscinny, qui venait de débarquer des Etats-Unis. On est devenus copains tout de suite. J'avais 21 ans, il devait en avoir 27. C'était mon premier ami parisien, autant dire mon premier ami."

Des garnements et des torgnoles

Sempé court alors le cacheton en –tentant de placer ses dessins. Toujours à bicyclette. Goscinny l'Américain (depuis sa plus petite enfance en Argentine, puis à New York avec sa mère) a déjà un pedigree de scénariste. Mais il rame. Pendant la guerre, une partie de sa famille est à l'abri en Argentine. Celle restée en Europe est décimée par la Shoah. A son retour en France, il fait le tour des éditeurs pour caser ses dessins. Refus. C'est en scénariste qu'on le reconnaîtra. Il fait alors équipe avec tous ceux qui comptent, ou plutôt qui compteront.

Sempé : "A la fin des années 1950, je travaillais avec une agence à laquelle collaborait également René Goscinny. Un jour, un hebdomadaire belge a besoin du dessin en couleurs d'un garnement. Je file chez moi, je fouille dans mes dessins, je trouve l'esquisse d'un galopin. Reste à lui trouver un nom. En route vers mon rendez-vous, je vois une affiche des vins Nicolas, qui est également le prénom de mon fils. Voilà pour le baptême." "Garnement", "galopin", même les termes qui le désignent ont plus vite vieilli que Nicolas.

Sempé, qui n'est pas à l'aise dans le phylactère, montre à Goscinny son Nicolas – ligne claire, air décidé, cheveux en bataille, pantalons courts, démarche hardie, et ce sourire de la pure joie d'exister. Il lui raconte une école, l'école, enfin, pas son école à lui, encore que... Il brode sur la vie d'un jeune couple avec un enfant. Plus le voisin râleur. Rien d'autobiographique. Comment pourrait-on avoir la nostalgie de parents poivrots qui se –battent, et des torgnoles ? Goscinny traduit les historiettes en "petitnicolas". Le duo signe Sempé et Agostini dans *Moustique*.

Musique de la syntaxe

Après une première planche le 16 septembre 1955, le 29 mars 1959 fait figure de véritable mise au monde. Maquette superbe. Le Petit Nicolas n'est pas bien grand. Il a son corps définitif. Autour de lui ? Se reporter au reste du journal : deuxième année du gaullisme, "événements" d'Algérie, Castro au pouvoir... A Cannes, Truffaut remporte le prix de la mise en scène pour *Les quatre cents coups*. Queneau publie *Zazie dans le métro*. Etranges échos. La langue qu'invente Goscinny pour restituer Sempé, c'est une musique. Rien d'imitatif ou de poussivement "peuple". Une musique de la syntaxe. On rit

entre les mots.

En octobre 1959, le Petit Nicolas fait son entrée dans un nouveau journal, *Pilote*, où Goscinny publie *Astérix le Gaulois*. En 1960, dix-neuf histoires sont réunies par Denoël dans *Le Petit Nicolas*. Les dessins de Sempé ? Ils n'illustrent rien, ils font signe au texte qu'ils relancent. Question onomastique, Goscinny a la virtuosité bouffonne. Alceste (le gros qui mange tout le temps), Geoffroy (son papa est très riche), Rufus, Eudes, –Clotaire, Maixent, Joachim, Agnan (le lèche-cul à binocles), mais où ont-ils dégotté ce générique ? Seul Nicolas a un prénom "normal". En pleine expansion, d'ailleurs, à partir de 1961. Sur la photo de classe, entre Rufus et Eudes, on relève la présence d'Aldebert, un dessinateur qu'admirait Sempé. Bernard Aldebert (1909-1974) avait été arrêté par la Gestapo et déporté pour un dessin satirique.

Les recueils qui paraissent jusqu'en 1964 (*Les Récrés du Petit Nicolas*, *Les Vacances du Petit Nicolas*, *Le Petit Nicolas et les copains*, Joachim a des ennuis) connaissent un grand succès, ce qui n'empêche pas Sempé et Goscinny d'arrêter cette année-là. Quarante ans plus tard, Anne Goscinny déniche des –dizaines d'histoires inédites dans les archives de son père. Triomphe pour les trois recueils publiés ! Sans grandir, le Petit Nicolas n'a pas d'âge, mais il a de l'avenir.

par Francis Marmande

(Le Monde – jeudi 4 avril 2019)

PARUTIONS

- *Le Petit Nicolas fait la fête !* de Goscinny et Sempé, IMAV, 104 p., 19,90 €.

Dans ce recueil collector de dix histoires festives, on célèbre les anniversaires de Papa, de Clotaire et de Mémé ; on assiste à la distribution des prix (les cheveux pleins de brillantine) ou au mariage de la cousine Martine, et on écume les goûters.

- *Le Petit Nicolas ; cahier de dessin animé*, Editions Animées, 40 p., 22 €.

Après avoir colorié les dessins du *Petit Nicolas*, il faut les prendre en photographie avec l'application gratuite BlinkBook pour les voir se transformer en dessin animé.

- *Le Petit Nicolas, la bande dessinée originale*, de Sempé et Goscinny, Folio junior, 96 p., 6,90 €.

L'enfance du Petit Nicolas : sa version originelle, en bande dessinée, 28 planches publiées dans le journal belge *Moustique*.